

BORIS BERTOLT

Le brutalisme a remplacé le dialogue

● Dans une interview, cet influenceur web s'exprime sur son dernier livre et sur ses rapports avec le Mrc et le pouvoir.

Page 7



Absent depuis plusieurs semaines, l'activiste politique, journaliste et lanceur Boris Bertolt est de retour. Sur page Facebook ce matin, la farouche opposant au régime de Yaoundé a levé un pan de voile sur les raisons de cette longue absence.

J'ACCUSE FERDINAND NGOH NGOH ALLIAS L'HOMME A LA PUNK ET SON CLAN DE VOULOIR ME MUSELER

Cher (e) s ami(e)s, je me suis abstenu depuis plusieurs semaines d'effectuer le moindre commentaire sur mon absence de Facebook. Cependant, compte tenu de la gravité de la situation, je suis dans l'obligation morale de vous apporter certaines clarifications sur cette longue absence.

1) Mon compte Facebook Boris Bertolt et ma page Facebook Boris Bertolt ont été victimes le 22 juin 2022 d'une attaque informatique commanditée et financée par le secrétaire général de la présidence de la République, l'homme à la punk, Ferdinand Ngoh Ngoh. En collaboration avec des informaticiens de l'ANTIC et du BIR, ils ont réussi à decertifier la page Boris Bertolt, depublié la page Boris Bertolt, puis désactivé le compte Facebook Boris Bertolt.

2) Ces attaques s'inscrivent dans un projet plus vaste de mon élimination, y compris physique. Tenez-vous tranquilles, au moment où je constate que j'ai été désactivé, le temps pour moi de

m'enquérir de la situation, les commnditaires avaient déjà diffusé l'information sur les réseaux et même payé des pages facebook pour annoncer en grande pompe que « BORIS BERTOLT A ETE CHASSE DES RESEAUX SOCIAUX PAR FACEBOOK ».

3) Je me réserve pour l'instant d'apporter d'autres précisions sur ce complot criminel dont le seul dessein est de m'empêcher dans le cadre de leur projet de succéder à Paul Biya à tous les prix, des informations crédibles sur le pillage organisé de l'Etat.

4) Malgré cette menace (vous ne pouvez imaginer ce que je traverse au quotidien), j'ai décidé de ne pas abandonner au NOM DE NOTRE LIBERTÉ À TOUS ET AU NOM DU DROIT DE VIGILANCE SUR LA MARCHE DE NOTRE PAYS CAR LE CAMEROUN APPARTIENT À TOUS.

5) Au nom de tout cela et grâce à l'appui des âmes de bonne volonté

La page Facebook Boris Bertolt avait dans un premier temps été rétablie. J'avais d'ailleurs annoncé mon retour. L'équipe du BIR et de l'ANTIC qui sont sous l'autorité de l'homme à la punk l'a encore attaqué et elle avait de nouveau été depublié.

6) Ce qu'ils ne savaient pas c'est que des investigations plus approfondies étaient déjà en cours chez Facebook qui a découvert que ce clan mafieux tentait de limiter la liberté d'expression sur leur réseau social. Cette fois-ci c'est le compte Boris Bertolt et la page qui ont été restitués par Facefook. Et ce n'est pas fini. Non seulement Facebook m'a présenté ses excuses comme vous le verrez, mais en plus de cela a ouvert une enquête pour comprendre comment ces voyous ont manoeuvré. Car, la promotion de la liberté, de la la démocratie sont aux fondements de l'entreprise Facebook.

AU FINAL JE N'AI DONC JAMAIS ETE CHASSE DE FACEBOOK PAR FACEBOOK. MAIS C'EST UN CLAN AU SEIN DU GOUVERNEMENT DE PAUL BIYA QUI A PLANIFIE, ORGANISE ET MANOEUVRE POUR QUE JE SOIS DEFINITIVEMENT MUSELE.

La vérité c'est que je n'ai plus peur que mon compte et ma page soient attaqués car ils me permettront de démontrer donc définitivement à Facebook qu'une horde de bandits porte atteinte systématiquement à leurs valeurs. Et au final ils pourront amener Facebook à protéger définitivement mon compte et ma page.

La brutalité, la force physique ne peuvent jamais venir à bout de l'intelligence. TOUT EST DANS LA TETE.

Nous allons nous battre pour préserver nos droits et nos libertés. Afin de contourner leurs techniques de censure digne des dictateurs tropicaux, abonnez vous massivement sur la nouvelle page Facebook l'information sur le Cameroun. Voici le lien et faites le le plus rapidement possible.

<https://www.facebook.com/borisiertolt.bauer>

Rien est fini tant que ce n'est pas fini. La lutte continua. Le poète et dramaturge allemand

Bertolt Brech disait : « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu ». Dès lors la seule véritable issue que nous avons, c'est de nous battre pour nos droits, nos libertés et un Cameroun meilleur. Y compris dans les moments les plus difficiles et les plus incertains. Car c'est souvent dans ces circonstances que se dessinent les sirènes de l'espoir.

We will overcome (nous vaincrons).

Ainsi va la République

Pour toute information confidentielle que vous souhaitez rendre publique. Écrivez à l'adresse WhatsApp: 00 44 7404793575

BORIS BERTOLT
